

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

30 MAI 2012

**Projet de loi portant assentiment au
Traité instituant le Mécanisme
européen de stabilité (MES), signé à
Bruxelles le 2 février 2012**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
**M. DE GROOTE ET
MME MATZ**

La commission a examiné le projet de loi qui fait
l'objet du présent rapport au cours de sa réunion du
30 mai 2012.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

30 MEI 2012

**Wetsontwerp houdende instemming met
het Verdrag tot instelling van het
Europees Stabiliteitsmechanisme
(ESM), ondertekend te Brussel op
2 februari 2012**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
**DE HEER DE GROOTE EN
MEVROUW MATZ**

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken
tijdens haar vergadering van 30 mei 2012.

Composition de la commission : Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote, Luc Sevenhans, Karl Vanlouwe.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Bert Anciaux, Marleen Temmerman.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs,
Helga Stevens.
Hassan Bousetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.
Fatma Pehlivan, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Bart Tommelein.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

Voir :

Documents du Sénat :

5-1598 - 2011/2012 :

N° 1 : Projet de loi.

Zie :

Stukken van de Senaat :

5-1598 - 2011/2012 :

Nr. 1 : Wetsontwerp.

**I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE
M. VANACKERE, VICE-PREMIER MINIS-
TRE ET MINISTRE DES FINANCES ET DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE, CHARGÉ
DE LA FONCTION PUBLIQUE**

Le Traité instituant le Mécanisme européen de stabilité (MES) est un élément majeur de la réponse que l'Europe entend apporter à la crise de l'euro, dont la gravité n'est plus à démontrer.

L'un des enseignements que nous avons tirés de cette crise est le fait que des pays peuvent être confrontés, quasiment du jour au lendemain, à de graves problèmes de financement. S'ils peuvent avoir des causes diverses — comme des difficultés dans le secteur financier ou encore l'écèlement des bulles immobilières —, ces problèmes ont ceci de commun qu'ils peuvent se propager à d'autres pays par un effet de contagion et risquent, à défaut de solution, d'ébranler la stabilité financière de toute la zone euro.

Lorsque la crise de l'euro a éclaté et qu'elle a atteint son point culminant, en Grèce d'abord, puis en Irlande et au Portugal, l'Europe a pris des mesures en vue de résoudre les problèmes de financement auxquels ces pays étaient confrontés. La Grèce fut donc le premier pays à bénéficier d'une aide sous la forme de prêts bilatéraux accordés par les autres États membres. La Belgique a contribué à cet effort par un prêt d'un montant de quelque deux milliards d'euros. Par la suite, l'Europe a instauré un dispositif temporaire de financement, à savoir la Facilité européenne de stabilité financière (FESF), qui a permis d'aider financièrement les trois pays en question. La Belgique contribue à la FESF à hauteur de 3,72 %, soit l'équivalent de 16,3 milliards (sous la forme de garanties).

La zone euro ne saurait toutefois recourir éternellement à de tels mécanismes temporaires. Il faut qu'elle se dote d'un mécanisme permanent pour pouvoir aider financièrement les pays en difficulté au sein de la zone euro. L'existence d'un mécanisme permanent de financement, disposant de ressources financières suffisantes, permettra déjà, à elle seule, d'instaurer un climat de confiance et devrait à l'avenir, du moins on l'espère, éloigner le spectre de crises financières analogues à celle que nous connaissons aujourd'hui.

Voilà pourquoi le MES est un élément capital dans l'éventail des mesures que l'Europe a prises ou prend actuellement dans le but de résoudre la crise de l'euro.

Quel est l'objectif concret que poursuit le MES ?

Le but du MES est de fournir, si cela est nécessaire pour protéger la stabilité financière de la zone euro dans son ensemble, une aide aux États membres qui

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE
HEER VANACKERE, VICE-EERSTEMINIS-
TER EN MINISTER VAN FINANCIËN EN
DUURZAME ONTWIKKELING, BELAST
MET AMBTENARENZAKEN**

Dit Verdrag tot instelling van het Europees Stabi-
teitsmechanisme (ESM) vormt een cruciaal onderdeel
van het antwoord van Europa op de eurocrisis,
waarvan de ernst genoegzaam gekend is.

Eén van de lessen die we hebben geleerd uit de
eurocrisis, is dat landen vrij plots met ernstige
financieringsproblemen kunnen worden geconfron-
teerd. Die problemen kunnen verschillende oorzaken
hebben, zoals moeilijkheden in de financiële sector of
barstende vastgoedbellen. Ze hebben als gezamenlijk
kenmerk dat problemen in één land een besmettings-
effect kunnen hebben op andere landen en dat ze,
wanneer ze niet effectief worden aangepakt, de
financiële stabiliteit in de hele eurozone kunnen
aantasten.

Europa heeft, toen de eurocrisis losbarstte en een
acute fase bereikte, eerst in Griekenland, later in
Ierland en Portugal, maatregelen genomen om de
financieringsproblemen die in die landen rezen, aan te
pakken. Griekenland werd eerst geholpen met bilate-
rale leningen van de andere lidstaten, waaronder
België met een lening voor een bedrag van bijna
2 miljard. Later werd een tijdelijke financierings-
faciliteit in het leven geroepen, namelijk de Europese
faciliteit voor financiële stabiliteit (EFSF), die finan-
ciële steun gaf aan Ierland, Portugal en Griekenland.
België participeert in dat EFSF voor 3,72 %, zijnde
16,3 miljard (onder de vorm van waarborgen).

De eurozone kan zich echter niet blijven behelpen
met zulke tijdelijke mechanismen. Het is daarom
noodzakelijk dat zij beschikt over een permanent
mechanisme voor het verstrekken van financiële steun
aan eurolanden in moeilijkheden. Het bestaan alleen al
van een voldoende gespijsd permanent financierings-
mechanisme zal een vertrouwenwekkend effect heb-
ben en zal, dat is althans de verwachting, financiële
crises zoals we die nu kennen minder waarschijnlijk
maken.

Het ESM is daarom een belangrijk onderdeel van
het pakket maatregelen dat Europa heeft genomen of
bezig is te nemen om de eurocrisis aan te pakken.

Welk concreet doel streeft het ESM na ?

Het doel van het ESM is om, indien dit nodig is
voor de bescherming van de financiële stabiliteit van
de eurozone in haar geheel, hulp te bieden aan de

font face à, ou sont menacés par, de sérieux problèmes financiers.

L'aide financière par le biais du MES n'équivaut pas à un chèque en blanc : le soutien octroyé ira de pair avec des conditions rigoureuses pour la politique économique du pays en question. Le pays concerné devra également respecter les dispositions du pacte budgétaire européen. Les pays qui n'approuvent pas le pacte budgétaire, ne bénéficieront pas du soutien du MES.

L'objectif est que le MES démarre dès le 1^{er} juillet 2012 et qu'il remplace à terme le EFSF.

Contrairement à l'EFSF qui travaille uniquement sur la base de garanties des pays participants comme gages pour les moyens qu'il récupère sur les marchés financiers, le MES disposera d'un capital social de 700 milliards d'euros. De ce montant, 80 milliards seront libérés en espèces. La Belgique assumera le versement en espèces de 3,4 % de ce montant, soit 2,8 milliards. Grâce à ce capital en espèces, le MES disposera d'une capacité de prêt à hauteur de 500 milliards d'euros.

Dans le Traité, il est stipulé que le capital en espèces est progressivement constitué via un versement en tranches, étalées sur cinq ans. Vu la recrudescence de la crise ces derniers mois, l'Eurogroupe a décidé de renforcer le pare-feu de l'eurozone par une accélération des versements en espèces, à étaler sur trois ans au lieu de cinq. Il y aura donc le paiement de deux tranches dès 2012, deux suivantes en 2013 et une dernière en 2014. Par ailleurs, il a été décidé de faire vivre, conjointement, le MES et l'EFSF jusqu'à la mi-2013. Ceci permettra d'assurer dès le départ la capacité de prêt de 500 milliards du MES.

Le MES octroiera de l'aide sous différentes formes :

— des prêts pour soutenir un programme d'adaptation macroéconomique : il s'agit de la forme classique d'aide, telle que l'octroie le FMI aussi;

— des prêts pour la recapitalisation des institutions financières : dans le traité, il est prévu que cette aide doit être octroyée par le biais des autorités de l'État membre en question. Mais vous savez qu'il y a des pays, dont la Belgique, qui plaident pour que le MES puisse octroyer directement cette aide de recapitalisation aux institutions financières concernées. Toutefois, encore aucune décision n'a été prise en ce sens;

— des lignes de crédit préventives : il s'agit de lignes de crédit qui ne sont pas enregistrées, mais qui sont à la disposition du pays concerné en cas de besoin;

lidstaten die te maken krijgen met of risico lopen op ernstige financiële problemen.

De financiële hulp van het ESM staat echter niet gelijk met een blanco cheque : de toegekende steun zal aan strikte voorwaarden verbonden zijn wat het economisch beleid van het gesteunde land betreft. Het betrokken land zal ook de bepalingen van het Europees begrotingspact moeten naleven. Landen die het begrotingspact niet goedkeuren, kunnen geen steun krijgen van het ESM.

Het is de bedoeling om het ESM te laten starten op 1 juli 2012 en het zou op termijn het EFSF moeten vervangen.

In tegenstelling tot het EFSF, dat uitsluitend werkt op basis van garanties van de deelnemende landen als onderpand voor de middelen die het recupereert op de financiële markten, zal het ESM over een sociaal kapitaal van 700 miljard euro beschikken. Van dit bedrag wordt 80 miljard cash gestort. België zal zorgen voor de storting in cash van 3,4 % van dit bedrag, dat wil zeggen 2,8 miljard. Dankzij dit kapitaal in cash zal het ESM over een leningscapaciteit van 500 miljard euro beschikken.

In het Verdrag wordt bepaald dat het cash kapitaal geleidelijk wordt opgebouwd via stortingen in schijven, gespreid over vijf jaar. Gezien de opflakking van de crisis tijdens de voorbije maanden, heeft de Eurogroep besloten om de bescherming van de eurozone te versterken door de cash stortingen te versnellen en te spreiden over drie in plaats van vijf jaar. Er zullen dus twee schijven worden betaald in 2012, twee in 2013 en een laatste schijf in 2014. Er is bovendien ook besloten om het ESM en het EFSF samen te laten bestaan tot midden 2013. Op die manier kan de leningscapaciteit van 500 miljard van het ESM vanaf de start verzekerd worden.

Het ESM kent hulp toe in verschillende vormen :

— leningen om een programma van macro-economische aanpassingen te ondersteunen : het gaat hier om een klassieke vorm van hulp, zoals ook het IMF die toekent;

— leningen voor de herkapitalisering van de financiële instellingen : in het Verdrag staat dat die hulp toegekend moet worden via de autoriteiten van de betrokken lidstaat. Er zijn echter landen, waaronder België, die vinden dat het ESM de steun voor herkapitalisering rechtstreeks zou moeten kunnen toekennen aan de betrokken financiële instellingen. Er is hierover nog niets beslist;

— preventieve kredietlijnen : dit zijn kredietlijnen die niet geregistreerd zijn, maar die ter beschikking staan van het land in kwestie mocht het nodig zijn;

— l'aide par le biais de l'achat d'obligations sur le marché primaire ou interventions sur le marché secondaire.

Le MES dispose donc de toute une série de mécanismes d'intervention. Pour chacun d'eux, l'aide est néanmoins assortie de conditions politiques, qui pourront varier d'un cas à l'autre, mais viseront toujours à consolider la politique en vue de rendre à terme l'aide superflue.

Il est indéniable que le MES est un instrument indispensable pour préserver la stabilité de la zone euro dans son ensemble.

La Belgique a soutenu activement la création d'un mécanisme européen de stabilité, qui sera un instrument indispensable pour préserver la stabilité de la zone euro dans son ensemble.

C'est pourquoi le ministre demande l'approbation du projet de loi présenté.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Van dermeersch précise que le MES est un « fonds d'urgence permanent » qui succédera aux « fonds d'urgence temporaires » que sont le MESF (Mécanisme européen de stabilité financière, dédié à la Grèce) et le FESF (Fonds européen de stabilité financière, prévu pour l'UE dans son ensemble, avec lequel a été financée l'aide octroyée au Portugal et à l'Irlande). L'objectif est de « préserver la stabilité financière de la zone euro ». Le fait qu'il faille à présent de toute évidence envisager un « fonds d'urgence permanent » en dit naturellement long sur l'échec structurel de l'Union européenne et de l'euro.

Le Traité instituant le MES doit normalement être ratifié par les dix-sept pays de la zone euro d'ici le 1^{er} mars 2013 et pourra entrer en vigueur dès que 90 % des pays participants auront donné leur assentiment. Mais, maintenant qu'il a été jugé nécessaire d'anticiper au 1^{er} juillet 2012 l'entrée en vigueur du Traité instituant le MES, les parlements nationaux tentent de ratifier à la hâte ce traité insensé (sans nouveaux prêts d'urgence, la Grèce aura épuisé ses fonds d'ici le 20 juin).

Par ce traité, la Belgique donne à l'Europe les clés de son Trésor. C'est une situation que l'oratrice ne peut accepter. Tandis que le débat sur cette question brille par son absence en Belgique, les Néerlandais se montrent beaucoup plus clairs sur ce qui attend la population en termes financiers.

— hulp door middel van de aankoop van obligaties op de primaire markt, of operaties op de secundaire markt.

Het ESM beschikt dus over een hele reeks interventiemechanismen, maar voor elk ervan geldt dat de steun verbonden is aan beleidsvoorwaarden, die weliswaar kunnen verschillen van geval tot geval, maar er steeds op gericht zullen zijn het beleid te versterken zodat de steun op termijn overbodig wordt.

Het staat buiten kijf dat het ESM een onontbeerlijk instrument is om de stabiliteit van de eurozone in zijn geheel te vrijwaren.

België heeft de oprichting van een Europees stabiliteitsmechanisme actief gesteund. Dit mechanisme zal een onontbeerlijk instrument zijn om de stabiliteit van de eurozone in zijn geheel te vrijwaren.

Om deze redenen vraagt de minister het voorliggende wetsontwerp te willen goedkeuren.

II. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Van dermeersch stelt dat het ESM een zogenaamd « permanent noodfonds » is als opvolger van de « tijdelijke noodfondsen » : het EFSM (*European Financial Stability Mechanism*, specifiek voor Griekenland) en het EFSF (*European Financial Stability Facility*, algemeen voor de EU, waar Portugal en Ierland mee betaald zijn). Het doel is « de financiële stabiliteit in de eurozone te waarborgen ». Het zegt natuurlijk al veel over het structureel falen van de Europese Unie en van de euro dat er nu blijkbaar sprake moet zijn van een « permanent noodfonds ».

Alle 17 eurolanden moeten het ESM-verdrag normaal gezien ratificeren tegen 1 maart 2013 en het kan in werking treden als 90 % van de deelnemende landen akkoord gaat. Maar, nu men heeft beslist dat het ESM-verdrag reeds vervroegd in werking moet treden — op 1 juli 2012 al —, proberen de nationale parlementen dit waanzinnige Verdrag snel goed te keuren (zonder nieuwe noodleningen is het geld van Griekenland op 20 juni op).

Door dit Verdrag geeft België de sleutels van zijn schatkist aan Europa. Hiermee kan spreekster niet akkoord gaan. Het debat hierover ontbreekt volledig in België; in Nederland is men veel duidelijker over wat de bevolking te wachten staat op financieel vlak.

Le MES a pour vocation de prêter de l'argent à des pays de la zone euro faisant face à des difficultés financières, tels que la Grèce, le Portugal et l'Irlande, mais il peut également être sollicité par des banques en difficulté, ce qui suscite les plus vives réserves de la part de l'intervenante.

La Belgique contribue au MES à hauteur de plus de 24 milliards d'euros. Cette année, nous devons verser près de trois milliards d'euros et nous devons garantir le solde du montant total (24 milliards).

Le fonds d'urgence temporaire FESF continue cependant d'exister à côté du nouveau fonds d'urgence permanent MES. Si l'on cumule notre contribution au MESF, les prêts bilatéraux, la part de risque assumée en tant qu'actionnaire du FMI et notre participation dans la BCE, la Belgique a déjà consenti, l'année dernière, 70 milliards de prêts et de garanties dans le cadre de programmes d'aide divers en faveur de pays en difficulté de la zone euro. Celle-ci ne s'en porte pas mieux pour autant, au contraire.

À cela s'ajoutent en outre les risques encourus par la Belgique en raison des actions kamikazes entreprises par la BCE, qui a décidé d'accorder des crédits à des banques faibles à hauteur de 1 000 milliards et d'acheter, pour près de 300 milliards, des obligations poubelles dont personne ne veut. La semaine dernière, la BCE a encore viré en catimini 100 milliards à des banques grecques en situation de faillite. Si ces banques font la culbute, la facture sera salée pour le contribuable belge. La crise de l'euro sévit depuis déjà deux ans. Entre-temps, nous sommes garants, ensemble, de plusieurs milliers de milliards, sans que cela ait servi à quoi que ce soit jusqu'à présent.

Le projet de loi à l'examen transfère des compétences à l'Union européenne. Il nous prive de notre veto concernant l'octroi, dans des situations d'urgence, de sommes se comptant en milliards. En quelque sorte, nous émettons à des pays et banques en difficulté, un chèque en blanc de plus de 24 milliards à utiliser librement. Cela représente plus de 2 000 euros par Belge, et les experts ont déjà prévenu que ce montant ne serait pas suffisant, loin s'en faut.

Le Traité instituant le MES porte gravement atteinte à la souveraineté de notre pays et met nos parlements, et donc les citoyens de notre pays, sur la touche. En effet, en cas d'urgence, des milliards supplémentaires pourront être versés sans que la Belgique puisse s'y opposer (une majorité qualifiée de 85 % des suffrages est suffisante).

Contribuant au fonds d'urgence à hauteur de près de 3,5 %, notre pays a 3,5 % des voix. Nous sommes donc très loin d'avoir une pleine maîtrise de notre contribution financière au fonds.

Het ESM is bedoeld om geld uit te lenen aan eurolanden met financiële problemen, zoals Griekenland, Portugal en Ierland, maar ook noodlijdende banken kunnen aanspraak maken op het fonds. De spreekster heeft hier de grootste bedenkingen bij.

België draagt meer dan 24 miljard euro bij aan het ESM. Dit jaar zullen we bijna drie miljard euro (2,8 miljard) moeten overmaken, en voor de rest van het totaalbedrag (24 miljard) zullen we garant moeten staan.

Naast het nieuwe permanente noodfonds ESM bestaat echter ook nog steeds het tijdelijke noodfonds EFSF. Tezamen met het EFSM, bilaterale leningen, het mede-risicodragerschap als aandeelhouder van het IMF en ons aandeel in de ECB, had België vorig jaar al voor 70 miljard leningen en garanties uitstaan ten behoeve van allerhande hulpprogramma's voor eurolanden in nood. Het resultaat is enkel dat het in de eurozone alleen maar slechter gaat.

Verder zijn er nog de risico's die België loopt door de kamikazeacties van de ECB, die voor 1 000 miljard leningen geeft aan zwakke banken en voor bijna 300 miljard rommelobligaties opkoopt die niemand wil hebben. Vorige week nog heeft de ECB in het geniep 100 miljard overgemaakt aan failliete Griekse banken. Maar als deze banken omvallen, krijgt de Belgische belastingbetaler de zware rekening gepresenteerd. De eurocrisis is nu al 2 jaar bezig en inmiddels staan we met zijn allen voor duizenden miljarden garant, terwijl het allemaal niet heeft mogen baten.

Dit wetsontwerp draagt opnieuw bevoegdheden over aan de Europese Unie en hierdoor verliezen we ons veto over de besteding van miljarden in nood-situaties. We schrijven als het ware een blanco cheque uit van meer dan 24 miljard, vrij te besteden aan landen en banken die in de problemen zijn. Dat is meer dan 2 000 euro per Belg, en experts zeggen nu al dat dit bedrag lang niet voldoende zal zijn.

Het ESM-verdrag grijpt keihard in op de soevereiniteit van ons land en zet onze parlementen, en dus de burgers van dit land, buiten spel. In noodgevallen kunnen immers bijkomende miljarden worden overgemaakt zonder dat België dit kan tegenhouden (een gekwalificeerde meerderheid van 85 % van de uitgebrachte stemmen is voldoende).

Omdat we voor bijna 3,5 % bijdragen aan het noodfonds, heeft ons land 3,5 stemmen van de 100. Dat betekent dat we absoluut geen volledige zeggenschap hebben over het geld dat we aan het fonds bijdragen.

Si les fonds propres passent sous la barre des 80 milliards, le capital non libéré peut être réclaté, sans que la Belgique puisse s'y opposer (décision du conseil d'administration à la majorité simple). En cas de problèmes de paiement, le directeur peut, de son propre chef, exiger un versement supplémentaire dans un délai de sept jours, sans que la Belgique puisse s'y opposer. Seules l'Allemagne, l'Italie et la France disposent d'un droit de veto et peuvent s'opposer à une injection de plusieurs milliards, mais tel n'est pas le cas de la Belgique.

Le projet de loi à l'examen est lourd de conséquences. En effet, il marque la fin d'une grande partie de la souveraineté financière, économique et politique de la Belgique et représente dès lors un danger pour l'avenir de la Flandre. Il implique le transfert de milliards d'euros des pays du nord de l'UE vers les pays du sud de l'UE et instaure une union de transfert antidémocratique de type belge au niveau européen, ce qui n'a jamais été demandé par les citoyens européens. Tout comme ils n'ont jamais eu l'occasion de se prononcer sur l'Union européenne, l'introduction de l'euro ou l'adhésion de nouveaux États membres, les citoyens européens se voient à présent imposer le Traité instituant le MES.

Par ailleurs, Mme Van dermeersch se réfère à l'article 32 du Traité instituant le MES, qui précise : « Le MES et ses biens, ses financements et ses avoirs, où qu'ils soient situés et quel qu'en soit le détenteur, jouissent de l'immunité de juridiction sous tous ses aspects, sauf dans la mesure où le MES y renonce expressément en vue d'une procédure déterminée ou en vertu d'un contrat, en ce compris la documentation relative aux instruments de financement. » Des termes similaires sont utilisés en ce qui concerne l'immunité des personnes faisant fonctionner le MES. C'est quand même aller très loin.

Bref, Mme Van dermeersch ne votera certainement pas le projet de loi à l'examen.

Pour finir, elle formule les questions concrètes suivantes :

1) Quand et comment précisément la Belgique est-elle censée payer les 2,8 milliards en question ? Le paiement se fera-t-il en plusieurs tranches ? Aux Pays-Bas, le versement sera effectué entre 2013 et 2017.

2) Que pense la Cour des comptes du fait que la Belgique donne les clés de son Trésor à l'Europe ?

3) Vu la controverse provoquée par le traité, ne serait-il pas parfaitement normal que la population soit dûment informée des conséquences qui en découlent pour notre souveraineté ? N'est-il pas parfaitement logique d'organiser un référendum contraignant sur le Traité instituant le MES ?

Als het eigen vermogen onder de 80 miljard zakt, kan niet-volgestort kapitaal worden opgevraagd, zonder dat België dit kan tegenhouden (beslissing van de raad van bestuur met een gewone meerderheid). Bij betalingsproblemen kan de directeur in zijn eentje een bijstorting eisen binnen de 7 dagen, zonder dat België dit kan tegenhouden. Enkel Duitsland, Italië en Frankrijk hebben vetorecht en kunnen een injectie van verschillende miljarden tegenhouden, maar België niet.

Het voorliggende wetsontwerp heeft verstrekkende gevolgen : het betekent het einde van een groot deel van de financiële, economische en politieke soevereiniteit van België en is dus ook een gevaar voor de toekomst van Vlaanderen. Het betekent het doorsluizen van miljarden euro's van de Noordelijke naar de Zuidelijke EU-landen en installeert een ondemocratische transfertunie van Belgisch kaliber op Europees niveau waar Europese burgers nooit om hebben gevraagd. Net zoals zij ook nooit de kans hebben gekregen zich uit te spreken over de Europese Unie, de invoering van de euro en de toetreding van nieuwe lidstaten, zo wordt nu dit ESM-verdrag aan de Europese burgers opgedrongen.

Verder verwijst mevrouw Van dermeersch naar artikel 32 van de ESM-verdragstekst waarin wordt vermeld : « Het ESM, zijn eigendommen, fondsen en bezittingen, waar deze zich ook bevinden en wie deze ook onder zich heeft, zijn vrijgesteld van rechtsvervolging, behoudens voor zover het ESM uitdrukkelijk afstand doet van zijn immuniteit ten behoeve van een procedure of volgens de bepalingen van een overeenkomst, met inbegrip van de documentatie van de financieringsinstrumenten. » Over de immuniteit van de mensen achter het ESM staan soortgelijke bewoordingen. Dat is toch zeer verregaand.

Kortom, mevrouw Van dermeersch zal zeker dit wetsontwerp niet goedkeuren.

De spreekster stelt nog de volgende concrete vragen :

1) Wanneer en hoe precies zou België die 2,8 miljard moeten betalen ? Is dat in schijven ? In Nederland gebeurt de storting tussen 2013 en 2017.

2) Wat denkt het Rekenhof over het feit dat België de sleutels van zijn schatkist afgeeft aan Europa ?

3) Gelet op de controverse die het Verdrag teweegbrengt, zou het niet meer dan normaal zijn dat het volk goed wordt ingelicht over de gevolgen voor onze soevereiniteit. Is een bindend volksreferendum over het ESM-verdrag niet meer dan logisch ?

M. Morael déclare qu'en tant que fédéralistes européens, les Verts sont évidemment favorables au MES qui, de manière embryonnaire, préfigure, pour les pays adhérents, l'émission d'euroobligations. Il s'agit en tout cas d'organiser une solidarité qui dépasse l'échelle nationale.

Il faut rappeler que, jusqu'en 2008, certains pays, et singulièrement la Belgique, avaient entrepris, depuis de nombreuses années, un processus long et difficile d'assainissement de leurs finances publiques. En Belgique, le niveau d'endettement était passé de 132 % à 84 %. En 2008 survient la crise bancaire et financière. Il ne s'agit pas d'une crise de déficit public, mais d'une crise de solvabilité des institutions bancaires, qui ont joué avec l'argent des épargnants.

Pour protéger la stabilité du marché financier et bancaire, ainsi que l'épargne des citoyens, tous les États sont amenés à renflouer en liquidités une série de banques. Il en résulte un creusement immédiat des déficits publics, alors que ceux-ci évoluaient de manière plutôt positive, voire très positive en ce qui concerne la Belgique. Les marchés, par l'intermédiaire de leurs agences de notation, adressent des remontrances aux États membres et les sanctionnent en modifiant leur notation, de sorte qu'ils paieront plus cher leurs emprunts.

Dès lors, une obsession s'est installée en Europe, essentiellement sous l'influence de la chancelière allemande Angela Merkel (sans doute elle-même obsédée par la crise de l'inflation dans son pays dans les années '30), visant à une rigueur budgétaire absolue pour l'ensemble des États membres, et singulièrement les plus fragiles (la Grèce, le Portugal, l'Italie, ...).

Ainsi s'est enclenché un cycle de mesures de plus en plus contraignantes : le Pacte de stabilité financière, le *Six-pack*, le *Two-pack*, ..., essentiellement au travers de procédures intergouvernementales, le Parlement européen forçant parfois le débat, heureusement avec succès. Il y a cependant un creusement du déficit démocratique européen, que l'urgence ne suffit pas toujours à justifier.

En ce qui concerne le MES, le groupe de l'intervenant a déposé divers textes. L'un vise l'organisation d'une consultation populaire, idéalement au niveau européen, si nécessaire au niveau national (doc. Sénat, n° 5-1613/1). Un autre consiste en une proposition de résolution visant à encadrer le mandat de notre représentant au Conseil des gouverneurs du MES (doc. Sénat, n° 5-1612/1). Ce conseil sera composé des ministres des finances des États participant au MES. Il sera appelé à prendre des décisions importantes, en ce compris des mesures de correction. L'intervenant demande qu'à l'instar des autres grands sujets de politique européenne, les réunions du Conseil fassent l'objet d'un briefing et d'un debriefing,

De heer Morael verklaart dat de Groenen, als Europese federalisten, uiteraard voorstander zijn van het ESM, dat voor de landen die er lid van zijn in een embryonaal stadium de uitgifte van euro-obligaties aankondigt. Het gaat in elk geval om het organiseren van solidariteit die het nationale niveau overstijgt.

Er moet aan worden herinnerd dat sommige landen, en vooral België, tot in 2008 een lang en moeilijk saneringsproces van hun overheidsfinanciën hadden gekend. In België was de schuldgraad afgenomen van 132 % tot 84 %. In 2008 volgde de bancaire en financiële crisis. Het is geen crisis van het overheidsstekort, maar een solvabiliteitscrisis van de bankinstellingen, die met het geld van de spaarders hebben gespeeld.

Om de stabiliteit te beschermen van de financiële en bancaire markt, alsook het spaargeld van de burgers, dienen alle Staten een reeks banken met cash uit de problemen helpen. Het resultaat daarvan is dat de overheidstekorten onmiddellijk toenemen, terwijl ze zich veeleer positief — en wat België betreft zeer positief — ontwikkelden. Via hun ratingbureaus berispen de markten de Staten en ze bestraffen hen door hun rating te veranderen, zodat ze meer moeten betalen voor hun leningen.

Als gevolg daarvan is er in Europa een obsessie gegroeid, hoofdzakelijk onder invloed van de Duitse bondskanselier Angela Merkel (misschien omdat ze geobsedeerd is door de inflatiecrisis van haar land in de jaren '30), voor absolute begrotingsdiscipline voor alle lidstaten, vooral voor de meest kwetsbare (Griekenland, Portugal, Italië, ...).

Zo ontstond een spiraal van steeds strengere maatregelen: het Financieel Stabiliteitspact, het *Six-pack*, het *Two-pack*, ..., hoofdzakelijk door middel van intergouvernementele procedures, waarbij het Europees Parlement soms het debat afdwong, gelukkig met succes. Het democratisch deficit in Europa groeit evenwel en het argument dat de situatie spoed vergt, volstaat niet altijd.

Wat het ESM betreft, heeft de fractie van spreker verscheidene teksten ingediend. Één ervan behelst het organiseren van een volksraadpleging, idealiter op Europees niveau, indien nodig op nationaal niveau (stuk Senaat, nr. 5-1613/1). Een andere is een voorstel van resolutie dat strekt om het mandaat van onze vertegenwoordiger bij de Raad van Gouverneurs van het ESM te reglementeren (stuk Senaat, nr. 5-1612/1). Die Raad zal bestaan uit de ministers van Financiën van de Staten die aan het ESM deelnemen. Hij zal belangrijke beslissingen moeten nemen, inclusief strafmaatregelen. Spreker vraagt dat er, zoals bij de andere belangrijke politieke Europese thema's, een briefing en een debriefing wordt georganiseerd, opdat

afin que le Parlement fédéral, par exemple au travers de son Comité d'avis chargé des questions européennes, soit informé des décisions qui seront prises.

De même, le groupe de l'intervenant souhaiterait que le représentant de la Belgique au Conseil des gouverneurs n'oublie pas les critères figurant dans le Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne. La stabilité budgétaire est une chose importante qui s'impose à tous, mais ce n'est pas la seule : il y a aussi la protection sociale adéquate, la lutte contre l'exclusion sociale, le niveau élevé de formation, d'éducation et de protection de la santé, les exigences en matière de protection de l'environnement et de développement durable ... Tout cela figure aussi l'objet dans les textes constitutifs de l'Union européenne. Il ne faudrait pas que la perspective de l'assainissement budgétaire, de la rigueur et de l'austérité, soit seule en ligne de mire de ceux qui gouverneront les finances au sein du Conseil des gouverneurs.

Le projet de MES prévoit des mécanismes de correction. Il suppose, pour pouvoir bénéficier du MES, une adhésion préalable des États qui en font la demande au Pacte de stabilité. Cela peut se comprendre : on ne peut pas aider sans condition. Concrètement, cela implique-t-il l'adhésion de ces pays à la « règle d'or » du 0,5 %, règle dont on sait qu'elle est mortifère ? On constate tous les jours en Grèce que cette règle assassine socialement le pays et étouffe son économie.

Le ministre confirme que le recours au MES suppose l'adhésion préalable à la « règle d'or ».

Le précédent orateur déclare que cela pose un problème considérable, car le remède contient ainsi son propre poison. Le parti de l'intervenant est d'avis qu'en période de conjoncture difficile, des déficits doivent être transitoirement autorisés pour laisser aux États membres des marges de manœuvre suffisantes pour mener des politiques sociales et économiques adéquates.

Depuis l'élection de François Hollande en France et l'annonce du référendum en Irlande, on ne cesse de dire que l'austérité n'est pas le seul horizon européen, mais qu'il faut aussi de la relance. Tout d'abord, il faudrait s'entendre sur ce que l'on entend par ce dernier mot. S'il s'agit de refaire ce qui a été fait dans les années '60 à '80, ce n'est pas souhaitable. Le parti de l'intervenant est en tout cas favorable à ce que l'austérité ne soit pas le seul objectif, et à ce que l'Europe et les États membres mettent en place des politiques de redéploiement économique dans des filières porteuses de bien-être, d'emploi et d'activité. Or, comment mener de telles politiques sans marge de manœuvre budgétaire ?

L'Europe n'a pas de budget propre. Elle ne dispose pas encore de ses *eurobonds*. On parle de *project*

het federaal parlement, bijvoorbeeld via zijn Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden, wordt ingelicht over de beslissingen die worden genomen.

Tevens wil spreker dat de vertegenwoordiger van België in de Raad van Gouverneurs de criteria van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie niet vergeet. Begrotingsstabiliteit is een belangrijke zaak en is voor iedereen verplicht, maar het is niet het enige : er is ook de degelijke sociale bescherming, de strijd tegen de sociale uitsluiting, het hoge peil van opleiding, onderwijs en gezondheidszorg, de vereisten inzake milieubescherming en duurzame ontwikkeling ... Ook dat staat in de constitutieve teksten van de Europese Unie. Het perspectief van begrotingssanering, van bezuinigingen en soberheid, mag niet het enige oogmerk zijn van degenen die de financiën in de Raad van Gouverneurs bestieren.

Het ESM-project voorziet in correctiemechanismen. Om de hulp van het ESM te kunnen genieten, moeten de staten die deze hulp aanvragen eerst toetreden tot het Stabiliteitspact. Dat is begrijpelijk : men kan niet onvoorwaardelijk helpen. Betekent dat concreet dat die landen het eens moeten zijn met de zogenaamde « gouden regel » van 0,5 %, een regel waarvan men weet dat hij dodelijk is ? In Griekenland stelt men dagelijks vast dat die regel het land sociaal wurgt en zijn economie blokkeert.

De minister bevestigt dat wie een beroep wil doen op het ESM eerst de « gouden regel » moet goedkeuren.

Vorige spreker verklaart dat dit een groot probleem is, aangezien de remedie meteen ook vergif bevat. De partij van spreker is van oordeel dat in tijden van moeilijke conjunctuur tekorten tijdelijk moeten worden toegestaan om de lidstaten voldoende armslag te geven om een aangepast sociaal-economisch beleid te voeren.

Sinds de verkiezing van François Hollande in Frankrijk en de aankondiging van het referendum in Ierland herhaalt men voortdurend dat soberheid niet het enige vooruitzicht in Europa mag zijn, dat er ook behoefte is aan groei. Eerst en vooral moeten we het eens worden over wat we met dat woord bedoelen. Het is niet wenselijk dat men herhaalt wat in de jaren 60 tot 80 gedaan werd. De partij van spreker is er in elk geval voor gewonnen dat soberheid niet de enige doelstelling is en dat Europa en de lidstaten een beleid van economisch herstel voeren in sectoren die welzijn, werkgelegenheid en activiteit opleveren. Hoe kan men dergelijk beleid voeren zonder enige budgettaire marge ?

Europa heeft geen eigen begroting. Het beschikt nog niet over zijn euro-obligaties. Men spreekt van

bonds, mais ceux-ci sont encore estimés à une valeur relativement marginale. A nouveau, sur le principe de ces *project bonds*, les Verts sont enthousiastes, mais il faut reconnaître que les montants annoncés sont sans commune mesure avec ce qui serait nécessaire pour redéployer une économie européenne dans le domaine de l'éducation, de la recherche, de l'innovation technologique, du développement des filières vertes, et d'autres politiques dont chacun convient qu'elles sont nécessaires.

Si le MES doit s'accompagner de nouvelles mesures d'austérité, il s'agit d'un jeu de dupes qui pose au parti de l'orateur d'énormes problèmes.

M. Anciaux rappelle que la Belgique a toujours été une fervente partisane du pacte de stabilité, même si la question ne suscite pas un grand débat dans notre pays. Il n'en reste pas moins que l'on peut se poser des questions sur ce qui se passe aujourd'hui.

L'intervenant s'interroge notamment sur le fait que, juste avant la réunion du Conseil européen lors de laquelle la décision de créer le « bazooka » a été prise, on a expliqué que cet outil éliminerait toute forme de spéculation et ferait revenir le calme. À l'époque, il était question de mettre à disposition une somme de 500 à 1 000 milliards d'euros, ce qui est tout de même un montant énorme. On constate toutefois que le calme est loin d'être revenu aujourd'hui. Le Traité instituant le Mécanisme européen de stabilité, qui a été conclu le 2 février, n'a pas non plus apaisé les marchés financiers. M. Anciaux ne peut pas en expliquer la raison et il espère que le ministre pourra le faire.

Bien entendu, l'intervenant est partisan d'une forte solidarité entre les États membres de l'Union européenne et entre ceux qui font partie de la zone euro. C'est seulement en nous montrant solidaires que nous pouvons relever les défis actuels, ce qui va dans le sens d'un instrument puissant tel que le MES. La question est toutefois de savoir dans quel but et de quelle manière cet instrument sera utilisé. Le ministre a déclaré que le MES était un outil essentiel et crucial pour trouver des solutions à la crise, même si ce n'est pas le seul instrument disponible. Le MES doit donc être considéré en relation avec d'autres mesures. Lorsqu'on lit aujourd'hui que le MES sera utilisé pour apporter une aide financière, sous la forme de prêts, à la recapitalisation des institutions financières — c'est-à-dire les banques — comment faut-il reconcilier cela avec l'aide très importante que ces institutions ont aussi déjà reçue de la Banque centrale européenne qui a libéré des centaines de milliards d'euros à un taux extrêmement bas ? Ces institutions financières achètent alors des bons d'État qui leur rapportent des intérêts nettement plus élevés. Comment ces deux mesures se rapportent-elles l'une par rapport à l'autre ?

project bonds, maar die worden nog op een relatief marginale waarde geraamd. Ook over het beginsel van die *project bonds* zijn de Groenen enthousiast, maar men moet toegeven dat de aangekondigde bedragen in het niets verzinken tegenover wat nodig is om een Europese economie te herstructureren op het gebied van onderwijs, onderzoek, technologische innovatie, de ontwikkeling van groene sectoren, en andere beleidsvormen die iedereen noodzakelijk acht.

Indien het ESM gepaard gaat met nieuwe bezuinigingsmaatregelen, gaat het om bedrog, dat de partij van spreker voor enorme problemen stelt.

De heer Anciaux herinnert eraan dat België steeds een groot voorstander is geweest van het stabiliteitspact, zij het dat hierover in ons land weinig debat is. Dit betekent evenwel niet dat er geen vragen kunnen gesteld worden over wat er vandaag gebeurt.

Eén van de vragen die spreker zich stelt, heeft te maken met het feit dat, net vóór de vergadering van de Europese Raad waarop werd beslist om de zogenaamde « bazooka » te creëren, werd verteld dat zulks alle vormen van speculatie zou doen wegvallen en dat de rust zou wederkeren. Toen ging het om een som van 500 à 1 000 miljard euro die ter beschikking werd gesteld, wat toch een enorm bedrag is. Men stelt evenwel vast dat de rust er vandaag nog helemaal niet is. Ook het Verdrag tot instelling van het Europees Stabiliteitsmechanisme, dat op 2 februari werd gesloten, heeft de rust niet doen wederkeren op de financiële markten. De heer Anciaux kan niet antwoorden op de vraag waarom dit niet is gebeurd, en hoopt dat de minister dit wél kan doen.

Uiteraard is spreker voorstander van een sterke solidariteit tussen de lidstaten van de Europese Unie en tussen de landen die deel uitmaken van de eurozone. Alleen via solidariteit kan men een antwoord bieden op de uitdagingen van vandaag, wat pleit voor een sterk instrument als het ESM. De vraag is echter voor welk doel en op welke manier dit instrument zal worden aangewend. De minister heeft verklaard dat het ESM essentieel en cruciaal is om tot oplossingen te komen voor de crisis, zij het dat het niet het enige instrument is. Het moet dus worden samen gezien met andere maatregelen. Als men nu leest dat het ESM zal worden gebruikt om via leningen financiële bijstand te verlenen aan de herkapitalisatie van financiële instellingen — lees : de banken —, hoe kan men dit samen bekijken met de zeer uitgebreide steun die deze instellingen ook reeds hebben ontvangen van de Europese Centrale Bank, die honderden miljarden euro's heeft vrijgemaakt tegen een uitzonderlijk lage rente ? Deze financiële instellingen kopen dan staatspapier op en ontvangen hiervoor een rente die fors hoger ligt. Hoe verhouden beide maatregelen zich tot mekaar ? Werd de ene maatregel volledig los

Ont-elles été prises de manière totalement indépendante l'une de l'autre? Le MES doit-il encore être disponible pour les institutions financières?

M. Anciaux s'interroge aussi sur la responsabilité que porte le secteur bancaire dans la crise financière considérée globalement. En effet, les institutions financières ont mené une politique irresponsable qui a conduit à la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Le traité instituant le MES impute-t-il une responsabilité, et laquelle, au secteur financier ou n'aborde-t-il pas cette question?

M. Anciaux se pose aussi des questions sur la prise de décisions politiques. Tout le monde reconnaît qu'une politique financière européenne sérieuse doit aller de pair avec un renforcement du processus décisionnel politique. Nous avons besoin non seulement d'un pouvoir financier renforcé mais aussi de davantage de pouvoir politique. Dans quelle mesure ces aspirations sont-elles compatibles avec le traité à l'examen? En effet, le traité instituant le MES confère à ses exécutants le pouvoir énorme d'affecter 700 milliards d'euros, libérés ou non. Dans quelle mesure prévoit-on un quelconque contrôle démocratique sur l'utilisation de ces ressources? A-t-on conclu des accords généraux visant à renforcer le contrôle démocratique sur le processus décisionnel européen? Même si des progrès ont déjà été réalisés dans ce domaine, on parle encore et toujours d'un processus décisionnel européen «en cascade» dans lequel des décisions importantes peuvent être prises aussi par des instances et des personnes qui n'ont pas été élues directement.

Le sénateur souhaiterait ensuite poser quelques questions plutôt techniques. Par exemple, qu'en est-il de l'exigibilité? Il est question de 700 milliards d'euros, dont 80 devront être versés effectivement dans un délai assez bref. Notre pays s'engage à verser 2,8 milliards d'euros et à garantir la somme de 4,3 milliards d'euros. Quand ces montants seront-ils exigibles? Comment seront-ils versés? La Belgique ne peut pas dégager de tels montants aussi facilement. Notre pays devra-t-il faire un emprunt à cet effet? S'agit-il au contraire d'un prêt fictif accordé au MES, qui rapportera des intérêts à la Belgique? Le ministre peut-il répondre à ces questions?

Parmi les instruments prévus, il y a aussi la possibilité d'apporter un soutien par le biais d'achats de titres sur le marché primaire ou un soutien sur le marché secondaire. Que signifie cette dernière possibilité?

M. Van Rompuy évoque la situation espagnole. Le MES peut-il et veut-il intervenir directement aujourd'hui pour sauver les banques espagnoles au moyen d'une recapitalisation? Si oui, il faudra obtenir une majorité au conseil d'administration du MES. Quel est le point de vue du gouvernement dans l'hypothèse où

van de andere genomen? Moet het ESM dan nog een rol spelen voor de financiële instellingen?

De heer Anciaux stelt zich ook vragen bij de verantwoordelijkheid van de bankensector voor de hele financiële crisis. Vanuit de financiële instellingen werd immers een onverantwoord beleid gevoerd die heeft geleid tot de toestand waarin men zich vandaag bevindt. Welke verantwoordelijkheid legt het ESM-verdrag bij de financiële sector of komt dit thema niet aan bod?

Een andere bezorgdheid van de heer Anciaux betreft de politieke besluitvorming. Eenieder is het erover eens dat een ernstig financieel Europees beleid hand in hand moet gaan met een verdere doorgedreven politieke besluitvorming. Er is niet enkel nood aan meer financiële maar ook aan meer politieke macht. Hoe moet deze verzuchting worden samen gelezen met voorliggend Verdrag? Het ESM-verdrag geeft immers behoorlijk veel macht aan de uitvoerders van het Verdrag om 700 miljard euro — al dan niet volstort — aan te wenden. In hoeverre is hierop enige democratische controle voorzien? Werden er in het algemeen afspraken gemaakt om de democratische controle op de Europese besluitvorming te vergroten? Er werden in dit verband weliswaar reeds enkele stappen gezet, maar er is nog steeds sprake van een «getrapte» Europese besluitvorming waarbij ook instellingen en personen die niet rechtstreeks verkozen zijn, belangrijke beslissingen kunnen nemen.

Verder heeft de senator enkele eerder technische vragen. *Quid* bijvoorbeeld met de opeisbaarheid? Het gaat om 700 miljard euro, waarvan vrij snel 80 miljard euro daadwerkelijk moet worden betaald. Ons land staat in voor de betaling van 2,8 miljard euro. Daarnaast moet België ook 4,3 miljard euro waarborgen. Wanneer zijn deze bedragen opeisbaar? Hoe zal dit betaald worden? België heeft deze bedragen immers niet zomaar ter beschikking. Zal ons land hiervoor een lening aangaan? Of gaat het hier eerder om een fictieve lening aan het ESM waarvoor België een bepaalde rente ontvangt? Kan de minister hierop antwoorden geven?

In de instrumenten werd ook voorzien dat er steun kan worden verleend via de aankoop van obligaties op de primaire markt of steunvoorziening op de secundaire markt. Wat betekent dit laatste?

De heer Van Rompuy verwijst naar de toestand in Spanje. Kan en wil het ESM vandaag rechtstreeks tussenkomen voor de redding, via herkapitalisatie, van de Spaanse banken? Als dit zou kunnen, is hiervoor een meerderheid vereist in de raad van bestuur van het ESM. Wat is het standpunt van de regering indien haar

on lui poserait cette question? L'Espagne demande instamment cette intervention, et la Commission européenne s'est exprimée à ce sujet. La question est donc très concrète.

M. De Groote indique que le Sénat a adopté, le 10 mai 2012, le projet de loi concernant la modification de l'article 136 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (doc. Sénat, n° 5-1536/1) afin de permettre la création d'un mécanisme permanent (le MES). Le projet de loi portant assentiment au traité qui institue ce MES, est maintenant soumis à approbation.

Le MES remplira les fonctions actuellement exercées par le Fonds européen de stabilité financière (FESF) et le mécanisme européen de stabilisation financière (MESF).

Les membres du MES qui connaissent de graves problèmes de financement susceptibles de mettre en péril la stabilité de la zone euro, peuvent bénéficier, à des conditions strictes, de ressources financières mobilisées et d'un soutien à la stabilité. L'octroi d'une assistance financière du MES sera de toute façon subordonné au respect de conditions économiques strictes. En outre, les pays qui feront appel au fonds à partir du mois de mars 2012 devront aussi ratifier le pacte budgétaire, ce qui est loin d'être anodin. L'intervenant se demande quels moyens de contrôle et quelles sanctions ont été prévus en la matière.

Il est question d'un capital d'un montant énorme qui sera éventuellement utilisé dans un environnement à risque. Nous sommes en train de contracter des engagements/obligations à différents niveaux : par le biais du MES, mais aussi par les autres prêts bilatéraux et les interventions dans le secteur financier. Or, les risques qui y sont liés augmentent de plus en plus. La question est de savoir si des rapports seront publiés plus régulièrement sur l'évolution de ces engagements. La transparence est importante dans ce domaine.

Quand la Belgique et les autres pays verseront-ils les tranches prévues? Des accords ont-ils été conclus à ce sujet au sein de l'Union européenne?

M. De Groote se réfère à l'avis du Conseil d'État qui émet des doutes sur le caractère mixte du traité. Le ministre peut-il donner de plus amples explications à ce sujet?

Mme Zrihen s'étonne du nombre de conditionnalités imposées non pas sur l'attribution du MES en soi mais sur la stratégie de financement et sur l'activation de l'assistance financière.

L'oratrice se réfère à l'exposé des motifs qui prévoit que «Le MES mettra en œuvre une politique d'investissement prudente, permettant de lui garantir une qualité de crédit la plus élevée» (doc. Sénat, n° 5-1598/1, p. 6). Sur quels critères cette prudence se

een dergelijke vraag zou worden gesteld? Spanje dringt hier immers op aan en ook de Europese Commissie heeft zich terzake uitgesproken. De vraag is dus zeer concreet.

De heer De Groote stelt dat de Senaat op 10 mei 2012 het wetsontwerp goedgekeurde dat artikel 136 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie zou wijzigen (stuk Senaat, nr. 5-1536/1) om zo toe te laten dat een permanent mechanisme (ESM) opgericht zou kunnen worden. Het wetsontwerp tot instemming met het verdrag dat dit ESM instelt, ligt vandaag ter goedkeuring voor.

Het ESM zal de functies overnemen die nu worden uitgeoefend door de Europese faciliteit voor financiële stabiliteit (EFSM) en het Europese financiële stabiliteitsmechanisme (EFSF).

ESM-leden met ernstige financiële problemen die een impact kunnen hebben op de stabiliteit van de eurozone, kunnen genieten van vrijgemaakte middelen en stabiliteitssteun onder stringente voorwaarden. Het toekennen van financiële steun uit het ESM is sowieso verbonden aan het naleven van strikte economische voorwaarden. Bovendien moeten landen die vanaf maart 2012 beroep doen op het fonds, ook de Europese Begrotingsunie ratificeren, wat zeker niet onbelangrijk is. Spreker vraagt zich af welke controlemiddelen en welke sancties hier voorzien zijn.

Het gaat over heel wat kapitaal dat mogelijk zal aangewend worden in risicovolle omgeving. We zijn langs verschillende kanten verbintenissen/verplichtingen aan het aangaan: via het ESM, maar ook via de andere bilaterale leningen en via de tussenkomsten in financiële sector. Daar is toch in toenemende mate risico aan verbonden. De vraag is of er op meer regelmatige wijze rapportering zal komen van de evolutie van deze verbintenissen. Transparantie is hier belangrijk.

Wanneer gebeuren de stortingen van de schijven door België en door de andere landen? Zijn daar afspraken over binnen de Europese Unie?

De heer de Groote wijst nog op het advies van de Raad van State die twijfels uitte over het feit of het Verdrag gemengd is. Kan de minister hierover meer uitleg geven?

Mevrouw Zrihen verbaast zich over het aantal voorwaarden, niet voor de toekenning van het ESM op zich, maar voor de financieringsstrategie en voor de activering van de financiële steun.

Spreekster verwijst naar de memorie van toelichting, waarin staat: «Het ESM zal een voorzichtig beleggingsbeleid voeren om voor het ESM de hoogste kredietwaardigheid te garanderen» (stuk Senaat, nr. 5-1598/1, blz. 6). Op welke criteria is die voorzichtig-

base-t-elle ? S'inspire-t-elle des résultats du marché ou d'une cotation du MES par rapport à ses opportunités d'investissement ?

En ce qui concerne l'activation de l'assistance financière et la surveillance du programme de suivi, l'exposé des motifs stipule que « Sur la base de la demande du membre du MES et de l'évaluation de la Commission, le conseil des gouverneurs peut décider d'octroyer, en principe, un soutien à la stabilité au membre du MES concerné. La Commission, si possible conjointement avec le FMI et en liaison avec la BCE, négociera alors un protocole d'accord définissant la conditionnalité dont est assortie cette assistance financière » (doc. Sénat, n° 5-1598/1, p. 7). Selon l'intervenante, il ressort de cette disposition, que les critères relèvent d'une appréciation sur laquelle la Belgique n'a pas beaucoup de contrôle.

En ce qui concerne la participation des États membres ne faisant pas partie de la zone euro, l'exposé des motifs dispose, qu'ils « auront accès en temps utile à toutes les informations et seront dûment consultés » (doc. Sénat, n° 5-1598/1, p. 13). L'oratrice estime que ce texte ne permet pas de déterminer avec précision quand ces États membres seront informés ou consultés.

Mme Matz explique que, contrairement à ses collègues qui ont interrogé le ministre sur les aspects techniques du MES, son intervention mettra plus l'accent sur la question du principe du mécanisme même, mais aussi sur la dynamique politique qui anime les pays de la zone euro dans le prolongement de la crise mais aussi à la perspective d'une nouvelle zone de turbulences.

Il est indéniable que la crise financière de 2008 et l'effondrement des économies qu'elle a provoqué a naturellement poussé les gouvernements à prendre toute une série de mesures visant principalement à réduire leurs dépenses publiques. Bref, un seul mot d'ordre le quel se déclinait dans toutes les langues : l'austérité. Jusqu'à peu, les lignes étaient claires et solides sur ce point notamment sous la houlette de l'Allemagne. L'élection récente d'un nouveau président de la République en France est venue quelque peu bouleverser ces lignes, insufflant une nouvelle dynamique quant aux positions des États européens face à la crise; à savoir la mise en œuvre d'un plan de relance, relance que Mme Matz défend d'ailleurs depuis des mois. Dans la perspective du prochain Conseil européen du mois de juin, l'oratrice souhaité savoir si le principe d'un tel plan de relance sera discuté et si oui quelle sera la position de la Belgique à ce sujet.

Concernant le MES, et au vu des difficultés que rencontrent aujourd'hui d'autres États de la zone euro, en particulier, l'Espagne et l'Italie, il est fort à parier

heid gebaseerd? Is ze op de resultaten van de markt gebaseerd of op een rating door het ESM van zijn beleggingsopportunities?

Wat de activering van de financiële steun, het programmatoezicht en de *follow-up* betreft, bepaalt de memorie van toelichting: « Op grond van het verzoek van het ESM-lid en de beoordeling van de Commissie, kan de Raad van Gouverneurs besluiten om, in beginsel, stabiliteitssteun aan het betrokken ESM-lid toe te kennen. De Commissie, indien mogelijk samen met het IMF en in overleg met de ECB, onderhandelt dan met de betrokken lidstaat over een memorandum van overeenstemming waarin de aan de financiële bijstand verbonden voorwaarden worden beschreven » (stuk Senaat, nr. 5-1598/1, blz. 7). Uit die bepaling volgt volgens spreekster dat de criteria afhankelijk zijn van een beoordeling waarover België niet veel controle heeft.

Wat de deelname betreft van de lidstaten die niet tot de eurozone behoren, stelt de memorie van toelichting: « Zij krijgen tijdig inzage in alle informatie en worden op passende wijze geraadpleegd » (stuk Senaat, nr. 5-1598/1, blz. 8). Spreekster meent dat aan de hand van die tekst niet nauwkeurig kan worden bepaald wanneer de lidstaten informatie zullen krijgen of zullen worden geraadpleegd.

Mevrouw Matz legt uit dat zij, anders dan haar collega's die de minister vragen hebben gesteld over de technische aspecten van het ESM, meer de klemtoon zal leggen op het principe van het mechanisme zelf en op de politieke dynamiek die in de landen van de eurozone heerst in de nasleep van de crisis en in het vooruitzicht van een nieuwe fase van onrust.

Het valt niet te ontkennen dat de financiële crisis van 2008 en de instorting van de economieën die ze heeft veroorzaakt, de regeringen er op natuurlijke wijze toe heeft gebracht een hele reeks maatregelen te nemen, hoofdzakelijk om hun overheidsbestedingen te beperken. Er klonk kortom in alle talen slechts één woord: soberheid. Tot kort geleden waren de krachtlijnen ter zake duidelijk en degelijk, onder de leiding van Duitsland. De recente verkiezing van een nieuwe president van de Franse Republiek heeft die krachtlijnen ietwat door elkaar gehaald en een nieuwe dynamiek doen ontstaan inzake het standpunt van de Europese Staten ten opzichte van de crisis. Men wil namelijk de tenuitvoerlegging van een groeiplan, wat mevrouw Matz al maandenlang verdedigt. Spreekster wenst te weten of in het vooruitzicht van de komende Europese Raad van juni het beginsel van een dergelijk groeiplan zal worden besproken en zo ja, wat het Belgische standpunt daarover zal zijn.

Wat het ESM betreft en gelet op de problemen die andere Staten van de eurozone hebben, in het bijzonder Spanje en Italië, mag men er zeker van zijn

que les montants prévus dans le cadre du MES s'avéreront nettement insuffisants si d'aventure ces États font également appel au mécanisme dont question.

L'intervenante désire savoir quel est l'avis du ministre sur la question. Ne pense-t-il pas que nous sommes déjà un temps trop tard et qu'il est impératif d'enclencher rapidement la vitesse supérieure? L'oratrice pense en particulier à l'harmonisation fiscale, le budget européen et enfin le rôle que la BCE serait peut-être amené à jouer demain en dernier ressort.

M. Vanlouwe revient sur l'observation du Conseil d'État à propos du caractère mixte ou non du Traité. Le Conseil d'État estime que la sécurité juridique aurait été mieux assurée si l'avis du groupe de travail « traités mixtes » avait été sollicité (doc. Sénat, n° 5-1598/1, p. 39). Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas demandé cet avis?

L'intervenant souligne par ailleurs l'importance du contrôle parlementaire sur le MES. En effet, la contribution réclamée à notre pays est énorme. Selon la clé de contribution, la part de la Belgique sera de 3,5 %, ce qui signifie qu'elle contribuera au capital social autorisé du MES pour plus de 24 milliards d'euros. La contribution belge au capital libéré s'élève à près de 2,8 milliards d'euros, à verser sur cinq ans, soit plus de 500 millions d'euros par an à partir de 2012. Autrement dit, il s'agit de sommes très importantes qui seront peut-être utilisées dans un environnement à risque. Le Traité prévoit néanmoins la publication de rapports: le Conseil des gouverneurs établirait les comptes annuels du MES, ainsi qu'un rapport annuel. Il est par ailleurs question d'un contrôle interne et externe (articles 28 et 29 du Traité). L'intervenant aimerait obtenir des précisions à ce sujet.

RÉPONSES DU MINISTRE DES FINANCES

Le ministre prévient que les faits qui ont été précédemment jugés justes et exacts ne doivent pas à présent être soudainement considérés comme des contrevérités. Cela se manifeste à différents égards.

Il y a tout d'abord le fait que la solidarité en question est une solidarité payante. Par le passé, on définissait un partenaire « stratégique » comme un pays qui, volontairement ou non, influait par ses actes sur notre politique. Dans le système MES, chaque participant serait un partenaire stratégique. En effet, il ne faut pas oublier que la solidarité est surtout axée sur l'aide à accorder aux banques. Si les banques concernées en Grèce par exemple ne peuvent pas être aidées, cela aura d'importantes répercussions sur leurs activités dans d'autres pays, ce qui risquera inévitablement de porter atteinte également à la situation

dat de bedragen die voor het ESM worden vooropgesteld volstrekt onvoldoende zullen blijken, als ook die Staten een beroep zouden doen op dat mechanisme.

Spreekster wil weten wat de mening van de minister hierover is. Denkt hij niet dat we al te laat komen en dat we absoluut naar een hogere versnelling moeten schakelen? Spreekster denkt in het bijzonder aan de fiscale harmonisatie, de Europese begroting en tot slot aan de rol die de ECB morgen misschien als laatste instantie zal spelen.

De heer Vanlouwe komt terug op de opmerking van de Raad van State over het al dan niet gemengd karakter van het Verdrag. De Raad van State is van oordeel dat de rechtszekerheid beter gegarandeerd zou zijn als de werkgroep gemengde verdragen om advies zou zijn verzocht (stuk Senaat, nr. 5-1598/1, p. 39). Waarom heeft de regering dit advies niet gevraagd?

Verder onderstreept spreker het belang van de parlementaire controle op het ESM want er wordt aan ons land een enorme bijdrage gevraagd. Volgens de verdeelsleutel heeft België een aandeel van 3,5 %, hetgeen neerkomt op een bijdrage in het maatschappelijk kapitaal van het ESM van meer dan 24 miljard euro. De Belgische bijdrage in het volgestorte kapitaal bedraagt bijna 2,8 miljard euro, te storten over vijf jaar, ofwel meer dan een 500 miljoen euro per jaar vanaf 2012. Dit maakt dat het over heel wat kapitaal gaat dat mogelijk zal worden aangewend in een risicovolle omgeving. Het Verdrag voorziet wel een rapportering: de Raad van Gouverneurs zou een jaarrekening van ESM en een jaarverslag opstellen. Verder is er sprake van interne en externe controle (artikelen 28 en 29 van het verdrag). Kan hierover meer toelichting worden gegeven?

ANTWOORDEN VAN DE MINISTER VAN FINANCIËN

De minister waarschuwt dat men de feiten die vroeger als juist en waar werden aangenomen, nu niet ineens moet beschouwen als onwaarheden. Dit uit zich op meerdere vlakken.

Vooreerst is er het feit dat de solidariteit waarvan sprake een betaalde solidariteit is. In het verleden werd het begrip « strategische » partner gedefinieerd als een land dat, gewild of ongewild, door zijn daden een impact had op ons beleid. In het ESM-systeem zou elke deelnemer een strategische partner zijn. Men mag immers niet vergeten dat de solidariteit vooral gericht is op de hulp die gegeven moet worden aan de banken. Indien in Griekenland bijvoorbeeld deze banken niet geholpen kunnen worden, zal dit een grote impact hebben op de activiteiten van deze banken in andere landen, en onvermijdelijk ook schade kunnen berok-

financière de ces pays. Il est dès lors de notre propre intérêt d'être solidaires.

Par ailleurs, cette solidarité n'est pas non plus gratuite. Qui dit «prêts», dit «intérêts» et qui dit «garanties», dit «rémunérations». Dans le système MES, ces rémunérations seront réincorporées dans le système sous la forme de dividendes, mais la solidarité qui aura été manifestée rapportera normalement quelque chose à chaque partenaire participant.

Il y a aussi le constat que l'on considère aujourd'hui a priori qu'un prêt accordé à un pays est perdu. Par le passé, les prêts accordés aux pouvoirs publics constituaient un investissement sûr; le remboursement du montant concerné ne faisait aucun doute. Pourquoi en serait-il autrement aujourd'hui ? En 1945, le Royaume-Uni affichait une dette publique s'élevant à 180 % de son PIB, soit une dette largement supérieure à celle supportée actuellement par la Grèce. Le pays ne s'est pas effondré pour autant, mais a réussi à se sortir de cette situation difficile.

Nous avons besoin d'un discours politique plus volontariste et non moralisateur. Les marchés sont régulièrement dépeints pour ainsi dire comme une personne qui poserait délibérément des actes déterminés. Ils fonctionnent selon certains mécanismes et processus récurrents, mais ne peuvent en aucun cas être personnifiés. Il s'impose dès lors de prendre une série de mesures — le système MES en est une parmi d'autres — pour contrer les conséquences de ces mécanismes et processus récurrents. Il faut cesser de penser que la Grèce court inévitablement à sa perte. Il est possible de remédier à la situation.

Enfin, il y a la conviction que l'Europe vient de découvrir le concept de croissance ces dernières semaines, ce qui est faux. Même en Allemagne, qui affiche de bons chiffres de croissance, la rigueur budgétaire a toujours été de pair avec la recherche de croissance. L'un n'est pas contradictoire avec l'autre. En outre, la stratégie UE 2020 entre autres est clairement une stratégie de croissance. La présidence belge du Conseil de l'Union européenne en 2010 a également pris de nombreuses mesures visant à stimuler la croissance. Tous les partis dans notre pays y ont collaboré, par le biais du gouvernement fédéral et des gouvernements des Communautés et Régions. C'est en réalité un discours anti-européen que d'affirmer que l'on vient seulement maintenant de découvrir la croissance. En effet, la rigueur budgétaire et la croissance économique vont parfaitement de pair et sont les deux faces de la même médaille.

Le ministre ne voit aucun problème à ce que le MES devienne un fonds permanent doté de compétences étendues. Il ne faut pas oublier que lors de la création de la zone euro, on a omis de régler un certain nombre d'aspects fondamentaux. Pour mener une véritable politique monétaire et économique, une

kenen aan de financiële situatie daar. Het is dan ook in ons eigen belang om solidair te zijn.

Daarnaast is deze solidariteit ook niet gratis. Waar leningen zijn, zijn interesten; waar waarborgen zijn, volgen vergoedingen. In het ESM — systeem zullen deze vergoedingen in de vorm van dividend terug worden geïncorporeerd in het systeem, maar normaal gezien zal elke deelnemende partner verdienen aan de getoonde solidariteit.

Men kan ook vaststellen dat men vandaag de dag er vanuit gaat dat een lening aan een land verloren is. In het verleden was lenen aan de overheid een veilige belegging, waarvan men zeker was dat deze terugbetaald zou worden. Waarom zou dit nu anders zijn ? Het Verenigd Koninkrijk keek in 1945 aan tegen een overheidsschuld van 180 % van het BBP, hetgeen veel meer is dan Griekenland nu moet dragen. Nochtans is het Verenigd Koninkrijk niet ingestort, maar heeft het zich uit de put gewerkt.

Er is nood aan een politiek discours dat meer voluntaristisch is en niet moraliseert. De markten worden regelmatig bijna afgeschilderd als een persoon die doelbewust bepaalde handelingen stelt. Markten werken volgens mechanismen en wetmatigheden, maar zijn geenszins te personaliseren. Men moet dan ook een geheel van maatregelen nemen, waarvan het ESM-systeem er één is, om de gevolgen van de mechanismen en wetmatigheden te counteren. Men moet stoppen met denken dat Griekenland onvermijdelijk onderweg is naar de afgrond. Er kan iets aan gedaan worden.

Ten slotte is er nog de overtuiging als zou Europa pas de laatste weken het concept van groei hebben ontdekt. Dit is fout. Zelfs in Duitsland, dat goede groeicijfers kan voorleggen, is de budgettaire rigiditeit altijd hand in hand gegaan met het streven naar groei. Dit is geen tegenstelling. Daarenboven is onder meer de EU 2020-strategie een duidelijke groeistrategie. Ook het Belgische voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie in 2010 heeft veel maatregelen genomen tot stimulering van de groei. Daaraan hebben alle partijen in ons land meegewerkt, via de federale regering en de regeringen van de gemeenschappen en gewesten. Stellen dat nu pas groei wordt ontdekt, geeft blijk van anti-Europees denken. Budgettaire rigiditeit en economische groei gaan immers perfect samen en zijn twee zijden van dezelfde medaille.

Voor de minister is er geen probleem dat het ESM een permanent fonds wordt met verregaande bevoegdheden. Men mag niet vergeten dat men bij de creatie van de eurozone nagelaten heeft een aantal fundamentele aangelegenheden te regelen. Om een echt monetair en economisch beleid te voeren, moet een zekere

certaine européanisation des compétences s'impose, ce qui passe inévitablement par une perte de souveraineté nationale. L'unanimité sera toutefois requise pour la plupart des décisions. Dans les situations d'urgence, une décision pourra être prise à une majorité de 85 % des suffrages. Il est toujours difficile de trouver un équilibre entre, d'une part, l'efficacité de fonctionnement du MES et, d'autre part, le maintien du contrôle national sur son fonctionnement, mais la marge de choix est réduite.

La critique selon laquelle la création du MES aurait été trop rapide n'est pas fondée. On entend souvent dire que l'Europe ne va pas assez vite. La preuve est à présent fournie que ce n'est pas vrai.

Le système à l'examen souffre néanmoins d'un manque de clarté et de transparence à l'égard de la population. Il s'agit en l'occurrence d'une critique justifiée, qu'il est possible de désamorcer partiellement, notamment par le biais de débats tels que celui-ci.

Il est exact que le MES peut également soutenir des établissements financiers en cas de recapitalisation, mais, pour le moment, cela se fera par le biais des autorités nationales et éventuellement des banques nationales. La Belgique est favorable à l'adoption, à terme, d'un système permettant une intervention directe, mais cela n'est pas encore possible actuellement.

Il faut également être conscient que le MES est proportionnellement plus avantageux pour la Belgique. Notre pays est davantage exposé aux risques des établissements financiers qu'il n'investit dans le MES.

D'aucuns estiment qu'un apport de 2,8 milliards d'euros est une grosse somme d'argent. Il ne faut cependant pas oublier qu'il s'agit d'une opération neutre sur le plan budgétaire. En effet, l'argent en question ne s'est pas volatilisé; c'est de l'argent prêté qui n'a pas d'impact sur le déficit budgétaire. Toutefois, il est un fait que l'impact total des mesures anticrise sur la dette publique belge se chiffre à environ 7 % du PIB. Mais, ici aussi, il s'agit d'argent prêté, que nous récupérerons un jour en intégralité ou en grande partie.

Le ministre ne veut pas aller jusqu'à affirmer que le MES est un prélude à la création d'euro-obligations. Celui-ci n'est pas collectivisant à ce point. La plupart des personnes sont néanmoins convaincues de la création d'euro-obligations.

L'objectif est de poursuivre sur la voie du parachèvement de l'union économique et monétaire. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle MM. Van Rompuy, Barroso et Juncker ont été chargés d'élaborer un rapport à ce sujet d'ici juin.

« europeanisering » van bevoegdheden volgen. Dat dit gepaard gaat met het afstaan van nationale soevereiniteit is onvermijdelijk. Daartegenover staat wel dat er voor de meeste beslissingen unanimititeit vereist zal zijn. In noodsituaties kan een beslissing genomen worden met 85 % van de stemmen. Het is altijd moeilijk een evenwicht te vinden tussen de efficiënte werking van het ESM en het behoud van nationale controle op de werking, maar veel keuze is er niet.

De kritiek dat de creatie van het ESM te snel is gegaan, is onterecht. Vaak beweert men dat Europa niet snel genoeg gaat. Nu is bewezen dat dit niet correct is.

Het is wel zo dat er een gebrek is aan duidelijkheid en transparantie over dit systeem ten aanzien van de bevolking. Dit is een terechte kritiek die onder meer via debatten als deze deels kan worden weerlegd.

Het klopt dat het ESM ook financiële instellingen kan steunen bij herkapitalisering, maar op dit ogenblik zal dit gebeuren via de nationale overheden en eventueel de nationale banken. België is voorstander om op termijn te gaan naar een systeem dat een rechtstreekse interventie mogelijk maakt, maar op dit ogenblik kan dit nog niet.

Men moet ook beseffen dat België proportioneel gezien meer voordeel heeft bij het ESM. België wordt meer blootgesteld aan de risico's van de financiële instellingen dan het investeert in het ESM.

Sommigen vinden een inleg van 2,8 miljard euro veel geld. Men mag echter niet vergeten dat dit een budgetneutrale operatie is. Dit geld is immers niet verdwenen, het is geleend geld dat geen impact heeft op het begrotingstekort. Het is echter wel zo dat de totale impact van de anticrisismaatregelen op de Belgische staatsschuld ongeveer 7 % van het BBP bedraagt. Maar ook hier is het zo dat dit om geleend geld gaat, dat we ooit volledig of in grote mate zullen terugkrijgen.

De minister wil niet zo ver gaan om te zeggen dat het ESM een voorbode is voor de creatie van eurobonds. Het ESM is niet zo collectiviserend. Maar de meesten zijn overtuigd van het feit dat de eurobonds er zullen komen.

Het is de bedoeling om de vervolmaking van de economische en monetaire unie verder te zetten. Om die reden hebben de heren Van Rompuy, Barroso en Juncker trouwens de opdracht gekregen tegen juni een rapport hierover op te stellen.

Le ministre n'est pas convaincu de l'utilité d'un prébriefing avant chaque réunion du Conseil des gouverneurs du MES. Il appartient à chacun d'accomplir correctement les tâches qui lui incombent. Il doit néanmoins être possible d'organiser un débriefing pour expliquer les mesures convenues et les raisons pour lesquelles elles l'ont été.

Il est clair que le MES doit être envisagé dans le cadre plus vaste des mesures et initiatives transversales entreprises en vue de remédier à la situation actuelle. À cet égard, la fameuse « règle d'or » est importante, sans être déterminante pour autant. C'est l'approche globale qui compte.

Il n'est pas si simple d'expliquer pourquoi le calme ne revient pas sur les marchés financiers. La manière de procéder par consensus qui caractérise l'Union européenne et la zone euro amène les analystes de marché, qui ont parfois une vue à trop court terme, à juger les réactions de l'Europe légèrement insuffisantes ou légèrement trop tardives. Dans ce contexte, la révolution silencieuse qui est en marche en Europe passe souvent inaperçue.

Certains s'interrogent sur la contribution apportée jusqu'à présent par le secteur financier privé à la résolution de la crise. Celui-ci a accepté une décote des dettes grecques de presque 70 %. Pour leur part, les pouvoirs publics se sont jusqu'à présent contentés de fournir un effort beaucoup plus modeste. Actuellement, ils ont uniquement revu à la baisse le haut rendement qu'ils avaient sur les prêts. Dans le cadre du dernier train de mesures adoptées pour la Grèce, on s'est montré disposé à lui réclamer moins d'intérêts.

En ce qui concerne le contrôle démocratique sur le MES et sur les autres mesures destinées à lutter contre la crise, il est clair que le Parlement européen joue un rôle crucial en raison des compétences qui lui ont été conférées par le Traité de Lisbonne. Ce rôle correspond au point de vue qui a toujours été défendu par la Belgique en Europe, à savoir que la politique doit être mise en œuvre par une Commission européenne forte, soutenue par un Parlement européen fort.

En ce qui concerne la levée des garanties, il est logique qu'elle n'ait lieu que si le système présente une défaillance. Les rémunérations de ces garanties seront réinjectées dans le système sous la forme de dividendes. L'argent versé ne sera récupéré avec la plus-value éventuelle qu'en cas de suppression du MES ou en cas de circonstances ou de mesures similaires.

En soutenant le marché secondaire, on veut dire que le MES pourra acheter des obligations d'État. Les actions ne sont naturellement pas concernées en l'occurrence.

Le non-respect des règles sera sanctionné par une retenue sur la (les) tranche(s) suivante(s). C'est une

De minister is niet overtuigd van het nut van prebriefings voor elke vergadering van de Raad van Gouverneurs van het ESM. Het is aan elk voor zich om zijn taken naar behoren uit te voeren. Een debriefing om uit te leggen welke maatregelen er zijn overeengekomen en waarom, moet echter wel kunnen.

Het is duidelijk dat het ESM moet worden gezien in het groter geheel van transversale maatregelen en initiatieven om de huidige toestand te verhelpen. In dit opzicht is de zogenaamde « *gouden regel* » belangrijk, maar niet doorslaggevend. Het is het totaalpakket dat telt.

De vraag waarom er geen rust komt in de financiële markten, is niet zo eenvoudig te beantwoorden. De manier van werken bij consensus die de Europese Unie en de eurozone kenmerken, maakt dat reacties vanuit Europa door de soms al te kortzichtige marktanalisten beschouwd worden als net te weinig of net te laat. Men ziet dan vaak niet welke stille revolutie er thans in Europa plaatsvindt.

Sommigen vragen zich af welke bijdrage de private financiële sector tot nu toe heeft gedaan aan het oplossen van de crisis. Zij hebben de zogenaamde « *haircut* » van tot bijna 70 % toegestaan voor de schulden aan Griekenland. De publieke overheden hebben daar tot nu toe veel minder tegenover gezet. Op dit ogenblik hebben ze enkel ingeleverd op het hoog rendement die ze hadden op leningen. Bij de laatste ronde van maatregelen voor Griekenland, is men bereid gevonden minder interesten van Griekenland te vragen.

Wat de democratische controle op het ESM en de andere maatregelen ter bestrijding van de crisis betreft, is het duidelijk dat het Europees Parlement dankzij de bevoegdheden die het via het Verdrag van Lissabon heeft gekregen, een cruciale rol speelt. Deze rol leunt dicht aan bij het standpunt dat België steeds heeft ingenomen in Europa: een sterke Europese Commissie, ondersteund door een sterk Europees Parlement, moet het beleid uitvoeren.

Wat de lichter van de waarborgen betreft, is het logisch dat dit enkel zal gebeuren indien het systeem in « *default* » gaat. Vergoedingen op deze waarborgen zullen in de vorm van dividend terug in het systeem worden gestort. Enkel bij een opheffing van het ESM of iets gelijkaardigs, zal het gestorte geld worden gerecupereerd met de eventuele meerwaarde.

Steun aan de secundaire markt wil zeggen dat het ESM overheidsobligaties zal kunnen aankopen. Aandelen horen hier natuurlijk niet bij.

De sanctie op het niet naleven van de voorschriften, zal leiden tot een inhouden van de volgende tranche(s).

menace qui a été brandie contre la Grèce par le passé. Un versement de capital anticipé, comme cela est prévu prochainement, se fait toujours de manière concertée par l'ensemble des États membres, au même moment.

L'immunité des administrateurs dont il est question dans le traité ne vaut naturellement que pour les conséquences des actes accomplis dans l'exercice du travail. Il est évident que les administrateurs ne peuvent pas être personnellement garants du fonctionnement du MES.

Il est important de souligner à cet égard que l'organisation d'un audit interne a été imposée par un comité d'audit suivant les règles en vigueur dans toute organisation classique. Il y a également un contrôle externe, comparable à celui effectué par les réviseurs d'entreprises. Le conseil des gouverneurs élaborera à ce sujet un règlement interne.

Enfin, il y avait également une série de questions sur le caractère mixte ou non du traité à l'examen. Le ministre est d'avis qu'il faut surtout éviter que tous les traités soient à l'avenir considérés comme mixtes.

Les arguments suivants peuvent être avancés pour conclure qu'il s'agit d'un traité non mixte :

— vu que le MES sera établi à Luxembourg, les activités auxquelles se rapportent les immunités visées à l'article 36 ne concernent pas la Belgique. Dans l'hypothèse où un bureau de liaison s'ouvrirait à Bruxelles, la Belgique s'engage à conclure un accord de siège en concertation avec l'entité fédérée concernée. L'État fédéral estime que les dispositifs du Traité prévus aux articles 32, 35 et 36 n'engagent donc pas son caractère mixte;

— l'obligation prévue à l'article 12 du traité instituant le MES de prévoir, à partir du 1^{er} janvier 2013, des clauses d'action collective pour tous les nouveaux titres d'État de la zone euro d'une maturité supérieure à un an vaut seulement pour les emprunts émis par les autorités nationales et non pour les titres de la dette des entités subnationales;

— les entités subnationales ne contribuent pas aux frais liés au MES. Si tel était le cas, cela serait un argument décisif pour que le traité soit considéré comme mixte, mais ce n'est pas le cas.

In het verleden heeft men hiermee gedreigd ten aanzien van Griekenland. Een vervroegde storting van kapitaal, zoals binnenkort is gepland, gebeurt steeds op een geconcentreerde wijze door alle lidstaten op hetzelfde ogenblik.

De immuniteit van de bestuurders waarvan sprake in het Verdrag, slaat natuurlijk enkel op de immuniteit voor de gevolgen van daden begaan in de uitvoering van het werk. Het is evident dat bestuurders niet persoonlijk garant kunnen staan voor de werking van het ESM.

In dit opzicht is het belangrijk te vermelden dat een interne audit is opgelegd door een auditcomité volgens de regels die gelden in elke klassieke organisatie. Tevens is er een externe controle, vergelijkbaar met die door bedrijfsrevisoren. De Raad van Gouverneurs zal hierover een intern reglement opstellen.

Ten slotte waren er nog een aantal vragen betreffende het al dan niet gemengd karakter van dit verdrag. Volgens de minister moet men in de eerste plaats vermijden om in de toekomst alle verdragen als gemengd te beschouwen.

Volgende argumenten kunnen worden aangehaald om te besluiten dat het gaat om een niet gemengd verdrag :

— aangezien het ESM in Luxemburg zal gevestigd zijn, zullen de activiteiten waarop de in artikel 36 vermelde immuniteten betrekking hebben, aldus geen betrekking hebben op België. In het geval dat een verbindingsbureau in Brussel zou geopend worden, verbindt België zich tot het sluiten van een zetelakkoord in overleg met de gefedereerde entiteit in kwestie. De federale Staat is van oordeel dat de beschikkingen van het Verdrag, voorzien in de artikels 32, 35 en 36, het verdrag geen gemengd karakter geven;

— de in artikel 12 van het ESM-verdrag voorziene verplichting om vanaf 1 januari 2013 collectieve actieclausules te voorzien in alle nieuwe overheidsobligaties van de eurozone met een looptijd van meer dan een jaar, geldt alleen voor obligaties uitgegeven door de nationale overheden en niet voor schuldpapier van de sub-nationale entiteiten;

— de sub-nationale entiteiten dragen niet bij in de kosten verbonden aan het ESM. Moest dit wel het geval zijn, zou dit een doorslaggevend argument zijn voor de classificatie als gemengd verdrag. Maar dit is niet het geval.

RÉPLIQUES

Mme Arena n'est pas d'accord avec le ministre lorsqu'il affirme que la croissance a toujours joué dans la politique de l'Union européenne. Il est exact que l'idée en soi n'a pas été contestée, mais, jusqu'il y a peu, toutes les mesures étaient prises à la lumière de la rigueur budgétaire. Aucun moyen n'était prévu pour la croissance. Ce n'est que lorsque l'on a pris conscience que les limites de la rigueur étaient atteintes que l'on a commencé à mettre l'accent sur les mesures destinées à stimuler la croissance économique.

Le MES constitue un outil parmi d'autres comme la stratégie « Euro 2020 » qui date de 2010. Lors de sa présidence de l'Union européenne, la Belgique était le premier demandeur pour pouvoir travailler sur cette stratégie. Depuis 2010, un certain nombre d'instruments ont été mis sur la table, dont le Pacte de Stabilité, la « règle d'or », les PNR (programmes nationaux de recherche), le *Six Pack*, et le *Two Pack*. L'Union européenne dans son ensemble a depuis 2010 favorisé les outils prioritaires de rigueur budgétaire alors que la stratégie Euro 2020 date de 2010.

Les accords de Bâle III de 2010 concernant la réglementation bancaire n'ont pas le même caractère strict des efforts exigés par exemple de la Grèce pour se mettre en conformité. L'oratrice considère que les banques ont même pu profiter de l'aide publique de la part de la Banque centrale européenne pour refaire leurs fonds propres. L'instauration d'une taxe sur les transactions financières (TTF), les *euro-bonds* et le *project-bonds* sont demeurés au stade d'étude.

L'intervenant en conclut qu'il y a une extrême rigueur pour les outils de contrôle budgétaire et une extrême prudence pour les outils de relance. Elle estime qu'il faut combiner les mesures d'austérité avec un plan de relance.

Le ministre répond que non seulement notre pays a plaidé en faveur de la création de certains instruments, mais qu'il y a aussi certainement contribué. L'instauration du brevet européen a renforcé la compétitivité de nos entreprises. Les économies sont toujours allées de pair avec un renforcement de la croissance économique.

M. Moraël soutient la demande de Mme Arena d'adopter plus de mesures susceptibles de favoriser la croissance. Toutefois, il faut disposer d'une certaine marge budgétaire pour pouvoir prendre des mesures visant à stimuler la croissance. Or, cette marge n'est pas compatible avec les économies qui doivent être faites. C'est la raison pour laquelle toute une série d'États membres ne seront pas en mesure de stimuler la croissance.

En ce qui concerne le principe de la compétitivité européenne, l'intervenant déclare que si tout le monde suivait l'exemple allemand, on y perdrait tous. En

REPLIEKEN

Mevrouw Arena gaat niet akkoord met de minister als hij zegt dat groei steeds in het beleid van de Europese Unie heeft gespeeld. Het klopt dat het idee an sich niet betwist werd, maar tot voor kort werden alle maatregelen genomen in het licht van de budgettaire striktheid. Voor groei waren geen middelen voorzien. Het is pas sinds men tot het besef is gekomen dat de grenzen van de gestrengheid zijn bereikt, dat men nadruk begint te leggen op maatregelen die de economische groei moeten stimuleren.

Het ESM is één van de bestaande instrumenten, net als de EU 2020-strategie, die uit 2010 dateert. Tijdens het voorzitterschap van de Europese Unie was België als eerste vragende partij om aan deze strategie te werken. Sinds 2010 zijn een aantal andere instrumenten op tafel gekomen, waaronder het Stabiliteitspact, de « gouden regel », de nationale onderzoeksprogramma's, de *Six Pack* en de *Two Pack*. De Europese Unie heeft over het algemeen sinds 2010 de begrotingsdiscipline aangemoedigd, terwijl de EU 2020-strategie van 2010 dateert.

De overeenkomsten van Basel III van 2010 betreffende de bankreglementering zijn niet even streng als de inspanningen die bijvoorbeeld aan Griekenland worden opgelegd om zijn verplichtingen na te komen. Volgens spreekster hebben de banken zelfs geprofiteerd van de overheidshulp van de Europese Centrale Bank om hun eigen vermogens te herstellen. De belasting op financiële transacties, de *eurobonds* en de *project bonds* zijn in een onderzoeksstadium gebleven.

Spreekster besluit dat men heel streng omgaat met de instrumenten van begrotingscontrole, en heel voorzichtig met de herstelinstrumenten. Zij meent dat de bezuinigingsmaatregelen gepaard moeten gaan met een herstelplan.

De minister antwoordt dat ons land niet enkel gepleit heeft voor het verwezenlijken van bepaalde instrumenten maar er zeker ook heeft toe bijgedragen. De concurrentiepositie van onze bedrijven werd versterkt door het tot stand komen van het Europees brevet. Besparingen zijn steeds gepaard gegaan met het versterken van de economische groei.

De heer Moraël steunt de vraag van mevrouw Arena naar meer maatregelen die de groei kunnen bevorderen. Echter, groeistimulerende maatregelen nopen tot een bepaalde budgettaire ruimte. Deze ruimte is niet verenigbaar met de bezuinigingen die worden opgelegd. Vandaar dat een ganse reeks lidstaten de groei niet zullen kunnen stimuleren.

Wat het principe van de Europese competitiviteit betreft, verklaart de spreker dat indien iedereen het Duitse voorbeeld zou volgen, iedereen ook zou

effet, un gain de compétitivité dans un État membre suppose une perte relative de compétitivité dans un autre État membre.

Le ministre relève que l'Europe dans son ensemble a aussi enregistré une perte de 15 % de compétitivité par rapport aux pays non européens.

M. Morael se dit préoccupé par le fait que les décisions pourront être prises par le Conseil des gouverneurs, dès lors que ceux-ci manquent de légitimité démocratique. Comme solution, l'intervenant propose que le Sénat adopte la proposition de résolution concernant le mandat de la Belgique au sein du Mécanisme européen de stabilité (doc. Sénat, n 5-1612/1), qui permettrait aux futurs gouverneurs belges de disposer de directives auxquelles se conformer dans l'exercice de leur mandat.

Ensuite, l'intervenant renvoie à une déclaration du ministre qui précisait que le soutien du MES ne pourra être obtenu que moyennant le respect des conditions budgétaires, autrement dit la «règle d'or». Il relève que cette disposition figure seulement dans les considérants et qu'elle n'a, par conséquent, aucune valeur juridique. Le ministre peut-il fournir des précisions à ce sujet? Ne court-on pas le risque que cette règle relègue toutes les autres mesures et les volets politiques à l'arrière-plan?

Le ministre déclare que le Pacte européen de stabilité fait mention d'objectifs à moyen terme (OMT). Ces objectifs en matière de déficit budgétaire sont fixés en fonction du taux d'endettement spécifique d'un pays. À terme, ils devront être inscrits dans la Constitution ou dans une autre législation importante des États membres respectifs, à défaut de quoi l'État membre ne pourra pas demander le soutien du MES.

M. Van Rompuy constate que tout le monde est, toujours et partout, favorable à la croissance. La question reste cependant de savoir comment cette croissance peut être réalisée. On a lu dans plusieurs résolutions déjà adoptées qu'une unification européenne plus poussée et l'harmonisation en matière fiscale et sociale pourraient apporter une solution à cet égard. Il serait donc préférable d'obliger tous les pays à mener les réformes nécessaires et à mettre en œuvre les recommandations, ce qui permettrait aussi de convaincre les pays plus puissants de fournir un effort supplémentaire.

Selon Mme Zrihen, l'élément central de la discussion consiste à savoir si l'Europe est capable, dans les deux ans, d'établir un budget européen visant à favoriser la croissance, par exemple par l'émission d'euro-obligations ou d'emprunts obligataires pour le financement de projets d'infrastructure. La Banque centrale européenne a certainement un rôle important à

verliezen. Winst van competitiviteit van de ene lidstaat, behelst immers het relatieve verlies van competitiviteit bij de andere lidstaat.

De minister merkt op dat Europa, als geheel, ook een verlies van 15 % competitiviteit ten opzichte van landen buiten Europa kende.

De heer Morael is ongerust over de besluiten die zullen kunnen genomen worden door de Raad van Gouverneurs aangezien deze een democratisch deficit vertonen. Als oplossing stelt de spreker voor dat de Senaat het voorstel van resolutie over het mandaat van België binnen het Europees Stabiliteitsmechanisme (stuk Senaat, nr. 5-1612/1) zou aannemen. Hierdoor zouden de toekomstige Belgische gouverneurs over richtlijnen beschikken waaraan ze zich dienen te houden bij het uitoefenen van hun mandaat.

Vervolgens verwijst de spreker naar een uitspraak van de minister die aangaf dat de steun van het EMS slechts zal kunnen bekomen worden indien er voldaan is aan de budgettaire voorwaarden, indien met andere woorden de «*gouden regel*» wordt gerespecteerd. Spreker merkt op dat deze bepaling slechts in de considerans wordt geschreven en dus geen juridische waarde heeft. Kan de minister hierbij meer uitleg verschaffen? Bestaat het risico niet dat deze regel alle andere maatregelen en beleidsaspecten naar de achtergrond doet verdwijnen?

De minister verklaart dat er in het Europees Stabiliteitspact sprake is van *Medium-Term Objectives* (MTO's). Deze doelstellingen in verband met het begrotingstekort zijn afhankelijk van de eigenlijke schuldgraad van een land. Ze moeten op termijn worden opgenomen in de Grondwet of in een andere belangrijke wetgeving van de respectievelijke lidstaten. Anders kan de lidstaat geen beroep doen op het ESM.

De heer Van Rompuy stelt vast dat iedereen overal en altijd voorstander is van groei. Vraag blijft wel hoe die groei kan worden gerealiseerd. In verschillende reeds aangenomen resoluties wordt daarbij aangegeven dat de verdere Europese eenmaking en harmonisering op fiscaal en sociaal vlak een oplossing kan bieden. Alle landen worden dus best verplicht om de nodige hervormingen door te voeren en om dus de aanbevelingen uit te voeren. Dit is tevens een manier om de sterkere landen te overtuigen om een extra inspanning te doen.

Volgens mevrouw Zrihen bestaat het kernelement van de discussie uit het antwoord op de vraag of Europa, binnen de twee jaar, in staat is om een Europees budget ter bevordering van de groei op te stellen, bijvoorbeeld via eurobonds of project bonds, voor de uitvoering van infrastructuurwerken. De Europese Centrale Bank kan hier zeker een belang-

jouer dans ce domaine. Comment nos institutions financières peuvent-elles jouer le leur ?

Le ministre confirme que la Belgique soutiendra l'émission d'euro-obligations. Dans le même temps, il convient toutefois de suivre de près l'évolution des indicateurs économiques sous-jacents. Cependant, même si l'on introduit des euro-obligations, il ne sera pas possible d'aider structurellement les pays qui accusent un déficit de compétitivité. Cela nécessitera précisément des réformes structurelles, et l'émission d'euro-obligations sera donc plutôt le résultat d'un processus.

Mme Zrihen indique qu'il est important de concrétiser les deux éléments simultanément.

M. Vanlouwe déplore que l'on n'ait pas demandé au groupe de travail « traités mixtes » de rendre un avis sur la question de savoir si les dispositions à l'examen formaient un traité mixte ou non. À cet égard, l'intervenant se réfère à l'avis n° 51.151/VR que le Conseil d'État a rendu le 3 avril 2012, dans lequel il pose spécifiquement la question de savoir dans quelle mesure l'article 36 du traité MES pourrait ou non avoir un impact direct sur la compétence fiscale des Régions.

L'intervenant retient ensuite que l'on attache une grande importance au contrôle, à la transparence, au rapport annuel en corrélation avec les comptes annuels, ainsi qu'aux audits interne et externe. À ce propos, le Conseil des gouverneurs aura aussi pour mission de donner aux parlements nationaux la possibilité de consulter le rapport annuel. Il aurait été plus utile d'établir un rapport chaque semestre et de le transmettre aux parlements.

M. Anciaux relève que le Traité entrera en vigueur lorsque 90 % des souscriptions totales, indiquées à l'annexe II, seront représentées. Quel est le pourcentage déjà réuni actuellement ? En ce qui concerne l'immunité relativement étendue, l'article 5 du Traité dispose que le Conseil des gouverneurs peut limiter cette immunité. La disposition en question telle qu'elle est formulée dans le Traité, paraît manquer singulièrement de transparence. Il paraît pourtant opportun que le Conseil des gouverneurs applique certaines restrictions à l'immunité.

Le ministre explique que l'on voulait surtout éviter que le Traité entre en vigueur à un moment où les pays adhérent au MES seraient encore peu nombreux. À l'heure actuelle, seule la France a ratifié le Traité. La Grèce, le Portugal et la Slovaquie l'ont, eux, déjà voté.

rijke rol spelen. Hoe kunnen onze financiële instellingen hier een rol spelen ?

De minister bevestigt dat België de uitgifte van eurobonds zal steunen. Het is daarbij wel belangrijk dat tegelijkertijd de onderliggende economische indicatoren nauwlettend in het oog worden gehouden. Ook met eurobonds kunnen landen die een competitief nadeel kennen, niet structureel worden geholpen. Daarvoor zijn net structurele hervormingen noodzakelijk. De uitgifte van eurobonds zal daarom eerder het resultaat zijn van een bepaald proces.

Mevrouw Zrihen stelt dat het belangrijk is om beide elementen aan hetzelfde ritme uit te voeren.

De heer Vanlouwe betreurt dat de werkgroep « gemengde verdragen » niet gevraagd is om een advies uit te brengen of de voorliggende bepalingen al dan niet een gemengd verdrag zijn. Spreker verwijst hiervoor ook naar het advies van de Raad van State nr. 51.151/VR van 3 april 2012 waarin specifiek de vraag wordt gesteld in hoeverre artikel 36 van het ESM-Verdrag geen rechtstreekse weerslag zou hebben op de fiscale bevoegdheid van de gewesten.

Verder onthoudt de spreker dat er veel aandacht wordt besteed aan de controle, de openheid, het jaarverslag met jaarrekeningen, interne en externe audit. Één van de taken van de Raad van Gouverneurs zal daarbij ook zijn het jaarverslag toegankelijk te maken voor de nationale parlementen. Nuttiger zou zijn dat er ook halfjaarlijks een verslag wordt opgesteld en doorgestuurd naar de parlementen.

De heer Anciaux merkt op dat het Verdrag in werking treedt wanneer 90 % van het totale aantal inschrijvingen vermeld in bijlage II, is vertegenwoordigd. Hoeveel percent is er momenteel al ? In verband met de vrij vergaande immunititeit bepaalt artikel 5 van het Verdrag wel dat deze kan worden ingeperkt door de Raad van Gouverneurs. Zoals deze bepaling in het Verdrag is opgenomen, lijkt het bijzonder weinig transparant. Het lijkt daarbij wel aangewezen dat deze Raad een aantal inperkingen aan de immunititeit doorvoert.

De minister verklaart dat men vooral wilde vermijden dat het Verdrag in werking zou treden terwijl er eigenlijk weinig landen aan het EMS zouden deelnemen. Momenteel heeft enkel Frankrijk het Verdrag geratificeerd en hebben Griekenland, Portugal en Slovenië het Verdrag al gestemd.

III. VOTES

Les articles 1^{er}, 2 et 3, ainsi que l'ensemble du projet de loi, ont été adoptés par 9 voix contre 1 et 1 abstention.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,

Patrick DE GROOTE.
Vanessa MATZ.

Le président,

Karl VANLOUWE.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte
du projet de loi
(voir le doc. Sénat, n° 5-1598/1 — 2011/2012).**

III. STEMMINGEN

De artikelen 1, 2 en 3, alsook het geheel van het wetsontwerp, worden aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,

Patrick DE GROOTE.
Vanessa MATZ.

De voorzitter,

Karl VANLOUWE.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst
van het wetsontwerp
(zie stuk Senaat, nr. 5-1598/1 — 2011/2012).**